

que dans la métamorphose des reflets; certaines parties des toiles d'Huot rappellent les fines atmosphères et les drappés flottants de Jean Boudry, le plus savamment lyrique de tous les décorateurs modernes:

Comme compositeur, notre compatriote a des notes d'un timbre très *sui generis*; mais ce qu'il paraît aimer surtout, c'est le style large et la facture simple; en quoi je le félicite, car — on ne s'en doute pas toujours — savoir simplifier, c'est avoir parcouru la moitié du chemin qui conduit à l'idéal.

Les formules sont infinies dans leur variété: la palme reste à celui qui sait en trouver la synthèse dans une expression claire et simple.

Telle a été l'ambition de tous les grands maîtres; — et cette vérité, que ne comprennent pas ou comprennent mal tant de nos peintres contemporains, Charles Huot semble s'en être imprégné par intuition, et la rechercher en tout et partout, par instinct, sans aucun effort de volonté ou de raisonnement théorique.

Voyez son *Ciel*, par exemple. Je l'ai dit, c'est celui de ses tableaux qui vient le premier après ceux de l'abside, entre les deux chapelles du transept; — très favorable position par parenthèse.

A première vue — et cela m'est arrivé à moi-même — on est porté à trouver la composition maigre. On aime à se figurer le ciel plus peuplé.

A qui lui en ferait le reproche, M. Huot pourrait bien répondre: «Oubliez-vous donc que l'Évangile parle du petit nombre des élus?» Mais il peut faire face à la critique d'une façon plus sérieuse; et, de fait, une étude un peu plus attentive du sujet m'a convaincu, pour ma part, que la remarque est injuste et que l'artiste a eu raison.

En effet, la peinture décorative — le mot le dit — n'est après tout qu'un accessoire. Elle est là pour orner le monument, et non pour l'altérer; ce qui arrive infailliblement quand elle prend la place principale.

Si peu artistique que soit l'église de Saint-Sauveur, elle n'a pas été construite pour abriter les tableaux d'Huot. Ce sont, au contraire, les tableaux d'Huot qui ont été peints pour embellir l'église de Saint-Sauveur.

Ils devaient donc ne point prendre plus d'importance que de raison. Un entrelacement de figures, un fouillis de têtes, une plus grande complexité d'effets, eussent été une faute. Il aurait